

/// e-redaction@lobservateurduvalenciennois.fr /// lobservateurduvalenciennois.fr

AULNOY-LEZ-VALENCIENNES

Quand les étudiants font preuve de solidarité

Des étudiants ont créé un service d'aide pour d'autres étudiants ayant peu de ressources. Une démarche citoyenne qui va profiter à une cinquantaine d'entre eux.

Des étudiants qui viennent en aide à d'autres étudiants, le concept ne date pas d'hier. A l'université de Valenciennes, plusieurs acteurs organisent diverses actions en faveur d'étudiants ayant peu de ressources. La Fédération des étudiants de Valenciennes (FEV) repousse les limites de ces aides en proposant un service inédit sur notre territoire. Ce vendredi, une AGORAé sera inaugurée dans le bâtiment Wateaux, sur le site universitaire du Mont-Houy.

Des critères à remplir et un dossier à compléter

Un nom étrange qui désigne concrètement une épicerie solidaire, tenue par les étudiants, et pour les étudiants. « On y trouvera de la nourriture, mais aussi des produits de beauté et des fournitures utiles à la vie étudiante », explique Alexandre Bruhier, président de la FEV. Ces produits de première nécessité seront vendus aux bénéficiaires entre 10 et 20 % de leur valeur réel-



le en grande surface. « Pour bénéficier de l'AGORAé, il y a des critères à remplir et un dossier à compléter. On ne veut pas donner gratuitement pour éviter de créer un sentiment d'assistanat », précise toutefois Alexandre. N'importe quel étudiant ne pourra pas venir faire ses courses dans le local. « Les assistantes sociales présentes à l'université pourront ai-

guiller les étudiants en difficulté vers ce dispositif », affirme Nathalie Caouder, vice-présidente de l'université en charge de la vie étudiante.

Un lieu de vie

Cette épicerie, c'est le résultat d'un travail important des étudiants, mais surtout le résultat d'une collaboration entre plusieurs partenaires.

« C'est une démarche citoyenne. Les étudiants essayent de trouver des solutions alternatives pour aider. L'université apporte son soutien notamment en mettant à disposition un local, et en subventionnant le projet », détaille la vice-présidente. Le local justement, Alexandre le voit avant tout comme un lieu de vie. « Ça ne va pas s'arrêter à une épicerie, une asso-

ciation étudiante va faire vivre le local pendant toute l'année. Nous ne voulons pas que les bénéficiaires se sentent stigmatisés s'ils viennent ici. »

Tous les étudiants pourront donc se retrouver sur place pour discuter, sans forcément acheter des denrées. « Tout sera également anonyme. Une fois le dossier constitué, nous attribuons un numéro. Comme ça les étudiants ne sont pas obligés de donner leur nom quand ils viennent faire leurs courses. »

Jusqu'en septembre, les étudiants de la FEV géreront eux-mêmes cette épicerie solidaire. Des services civiques seront ensuite recrutés en septembre pour développer cette action.

« Il faut bien préciser que ça ne veut pas se substituer aux actions du CROUS (ndlr : centre régional des œuvres universitaires et scolaires), c'est quelque chose en plus », conclut la vice-présidente de l'université. Un quelque chose qui devrait profiter à une cinquantaine d'étudiants dans un premier temps. ■ **Fabien Bevis**